

## Front social

## Conseil de discipline sous haute tension ce matin à Gabon Telecom



Photo : DR

Le bureau du Synatel dont son secrétaire général, Martin Essono Obounou (milieu) pendant la réunion.



Photo : DR

Une vue des membres de la base.

Olivier NDEMBI

Libreville/Gabon

L'ACTIVITE risque d'être quelque peu perturbée ce matin à Delta Postal, siège de l'entreprise Gabon Telecom où les employés, réunis samedi dernier à la Chambre de commerce de Libreville, à la faveur de leur rentrée syndicale, ont

décidé de se rendre en soutien à l'un des leurs qui devrait être traduit en conseil de discipline. Ingénieur des télécommunications et secrétaire général du Syndicat national des télécommunications (Synatel), Martin Essono Obounou doit, en effet, déférer ce matin à une convocation de la direction générale pour une affaire de « dénigrement, insultes avec diffusion de sms au personnel

de l'entreprise, portant ainsi atteinte à l'honneur et à la dignité de M. le secrétaire général de Gabon Telecom » que lui reprocherait sa hiérarchie. Une procédure que les agents jugent pour le moins curieuse, tant les inspecteurs du travail, jusque-là réfractaires à la demande de licenciement de l'employé envoyée par les patrons de Gabon Telecom, en ce qu'elle foulait

aux pieds les dispositions du code du travail, se seraient soudainement ravivés vendredi dernier, au point d'accorder finalement carte blanche à l'employeur pour tenir son conseil de discipline, ce lundi matin. Après avoir naturellement, et en toute discrétion, levé l'immunité qui couvrait jusque-là le leader du Synatel. Troublant aussi, estiment les membres de ce syndi-

cat, est le fait que la traduction de M. Essono en conseil de discipline ne lui a été aucunement notifiée, et qu'elle intervient quasiment deux mois après la demande d'explication et la réponse à celle-ci. Et c'est donc par le jeu du téléphone arabe, très actif dans cette maison de téléphonie mobile, que l'intéressé va devoir, ce matin, se présenter à la « barre » pour les faits qui lui sont

reprochés. Mais pour l'assemblée, qui voit en cette démarche de la direction générale davantage la volonté de décapiter le Synatel et de réduire finalement tout le monde au silence que le souci de respecter les accords de sortie de la longue grève ayant paralysé l'entreprise de février à mai 2015, il est hors de question de se laisser tondre la laine sur le dos sans réagir.

## Organisation internationale de la Francophonie (OIF)/Concours de l'innovathon Pour mieux participer à la vie sociale

F.B.E.M

Libreville/Gabon

PARCE que l'avenir de la jeunesse passe par l'innovation et l'entrepreneuriat, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), via sa direction numérique, a annoncé, samedi dernier, le lancement du "55h de l'innovathon de la Francophonie". C'est un concours visant la création d'une application numérique en 55 heures chrono, pour, particulièrement, les jeunes professionnels du numérique du Gabon mais aussi du Bénin, du Sénégal, du Maroc et d'Haïti. Pour ces quatre autres pays choisis pour cette première édition, chacun d'eux aura son propre concours. L'annonce en a été faite au cours d'une conférence de presse tenue au Bureau régional pour l'Afrique et l'Océan Indien (Brac) de Libreville, par le directeur de la Francophonie numérique, Eric Adja, qui était assisté de l'attaché de programme Arame Diaw, et de Yves Nassouri du Brac.

Pour rappel, ce concours - dont l'appel à candidature court jusqu'au 15 septembre prochain - fait suite à l'annonce faite la veille, à Libreville, par la secrétaire générale de l'OIF, Michaëlle Jean, de l'ouverture d'un Fonds francophone pour l'innovation numérique (FFIN) d'environ 300 millions de francs, et dans lequel est logé "le 55h".



Photo : F.B.E.M

Eric Adja (au centre) et son équipe, lançant officiellement l'innovathon.

« Une des voies que nous proposons dans la Francophonie des solutions, concept cher au secrétaire général Michaëlle Jean, c'est l'innovation numérique... Mon propos étant d'encourager la jeunesse gabonaise à saisir au vol ce grand honneur qui est fait à votre pays d'enregistrer le lancement de ce Fonds. Il consiste en fait, dans sa première étape actuelle, en un concours d'innovations numériques. Il rejoint une pratique actuelle appelée hackathon, pour des hackers, des doués en informatique, qui ont tendance à briser les codes et aller fouiner dans des sites webs. (...) C'est un marathon d'innovathon en 55h. Une période un peu plus longue, et qui va permettre aux 50 jeunes présélectionnés de chaque pays, de se retrouver en groupes de 5, pour ensemble se creuser les méninges, et inventer une application logiciel... Pour le Gabon, rendez-vous

du 5 au 8 novembre prochain pour le concours proprement dit», a déclaré le directeur de la Francophonie numérique.

**UNE JEUNESSE 2.0** Il précise, toutefois, que cette année, toutes les réalisations doivent tourner autour du développement durable, qui en est le thème, en cohérence avec la prochaine conférence sur le climat de Paris. Arame Diaw, revenant sur les spécificités techniques de ce marathon un peu spécial, a confié que « pour les trois premières équipes de chaque pays, outre le fait d'avoir participé à quelque chose de bénéfique pour leur nation, elles bénéficieront de dotations financières de l'ordre respectif de 5 millions, 2,5 millions et 1,2 million de francs », à côté d'autres bonifications, telles que la participation au sommet sur le climat à Paris pour les toutes meilleures.



Photo : F.B.E.M

Les journalistes présents à la conférence de presse.

« Nous voulons désormais une jeunesse 2.0, c'est-à-dire qui se sert du numérique pour mieux participer à la vie des sociétés dans

lesquelles elle vit », a, quant à lui, ajouté le représentant du Brac. Cet innovathon va, selon lui, en droite ligne de deux stratégies impor-

tantes de l'OIF, à savoir celle de la jeunesse, et celle économique, qui s'y trouvent impactées.

« En réalité, le président Ali Bongo, qui nous a reçus avant-hier (jeudi dernier, NDLR), insistait sur le fait que la jeunesse gabonaise devrait pouvoir relever ce défi que la Francophonie lance à son endroit. Nous lui avons répondu que les jeunes Gabonais sont déjà en train de relever ce défi à travers leurs inscriptions massives sur le site du Fonds francophone pour l'innovation numérique, qui compte déjà plus d'une cinquantaine de postulants, avec des projets plus ou moins aboutis », a conclu, optimiste, Eric Adja.

### SERVICES REQUIS POUR L'ANALYSE DES ECHANTILLONS

Une Société Pétrolière Internationale est à la recherche d'une société de service pour l'Analyse d'échantillon suite aux travaux géologiques de terrain:

- 1)Analyse Géochimique et Analyse des roches mères
- 2)Biostratigraphie
- 3)Analyse Pétrographique, SEM & XRD

Les sociétés intéressées, ayant de l'expérience dans ce domaine, sont priées de transmettre le profil de leur société avec une liste des travaux antérieurs réalisés dans ledit domaine à l'adresse mail suivante tendersect\_intl@petronas.com.my, et ce avant le 05 Septembre 2015.

Les sociétés admissibles seront invitées par fax et email aux adresses officielles communiquées pour l'Etude de Marché et les termes de références détaillés (SOW) seront communiqués.

La Société se réserve le droit d'accepter /rejeter une ou toute proposition et d'annuler la procédure sans avoir à se justifier.

Contact : tendersect\_intl@petronas.com.my